



EXTRAIT
du registre des Délibérations du Conseil Municipal
séance du 10 décembre 2024

NOMBRE DE MEMBRES		
Afférents au Conseil Municipal	en exercice	qui ont pris part à la Délibération
45	45	42

2024 - 239 DEROGATION AU REPOS DOMINICAL
AVIS DU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil Municipal de la Commune de GRASSE, dûment convoqué le 3 décembre 2024, s'est réuni le mardi 10 décembre 2024 à 14h30 au Palais des Congrès, salle Galla sous la présidence de Monsieur Jérôme VIAUD, Maire.

PRESENTS : Monsieur Jérôme VIAUD, Maire et Mesdames et Messieurs les Adjointes :

Valérie COPIN, Christophe MOREL, Aline BOURDAIRE, François ROUSTAN, Catherine BUTTY, Gilles RONDONI, Claude MASCARELLI, Nicolas DOYEN, Nicole NUTINI, Murièle CHABERT, Marie-Madeleine GUALLINO, Cyril DAUPHOUD, Anne-Marie DUVAL, Jean-Marc GARNIER, Dominique BOURRET, Marie CHABAUD, Roger MISSENTI, Mélanie ZARRILLO, Philippe BONELLI, Annie OGGERO-MAIRE, Serge PERCHERON, Laurence COSTE, Richard KISS, Franck BARBEY, Jeannette GISQUET, Jean-Pierre BICAIL, Jocelyne BUSTAMENTE, Jean-François LAPORTE, Stéphanie MANDREA, Charles FERRERO, Levanna CALATAYUD, Paul EUZIERE, Philippe-Emmanuel de FONTMICHEL, Mekia Noura ADDAD, Stéphane CASSARINI, Bernard BRUNEAU, Jean-Paul CAMERANO.

PART EN COURS DE SEANCE :

/

PART EN COURS DE SEANCE SANS PROCURATION :

/

ABSENTS EXCUSES :

Monsieur Ali AMRANE
Monsieur Pascal PELLEGRINO

Madame Karine GIGODOT
Madame Magali CONESA
Madame Myriam LAZREUG

ABSENTS EXCUSES SANS PROCURATION :

Monsieur Alexandre GAIFFE
Monsieur Patrick ISNARD

PROCURATION :

Monsieur Ali AMRANE à Monsieur François ROUSTAN
Monsieur Pascal PELLEGRINO à Monsieur Philippe BONELLI
Madame Karine GIGODOT à Madame Valérie COPIN
Madame Magali CONESA à Monsieur Paul EUZIERE
Madame Myriam LAZREUG à Monsieur Stéphane CASSARINI

Les Conseillers présents formant la majorité des membres en exercice, il a été procédé à la nomination d'un Secrétaire pris dans le sein du Conseil. Madame Valérie COPIN, ayant obtenu la majorité des suffrages, a été désignée pour remplir ces fonctions qu'elle a acceptées.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré à l'unanimité, a adopté le procès-verbal de la séance du 5 novembre 2024.

En vertu de l'article L 2122-23 du Code Général des Collectivités Territoriales, Monsieur le Maire donne lecture des décisions prises en application de la délégation qui lui a été consentie par délibération n° 2020-26 du 28 mai 2020 en ce qui concerne l'article L 2122-22 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Questions retirées à l'ordre du jour :

- | | |
|-------------------|---|
| 2024 - 215 | PROJET DE LIAISON URBAINE ENTRE L'AVENUE ALPHONSE MOREL,
LA TRAVERSE FONT LAUGIERE ET LE BOULEVARD GAMBETTA
VIA LE PARC DE STATIONNEMENT LA ROQUE
ACQUISITION DES LOTS N° 48 ET 56 DE LA COPROPRIETE « LA ROQUE »
CADASTREE SECTION BI N° 25 SISE 5 RUE DE LA PORTE NEUVE |
| 2024 - 216 | PROJET DE LIAISON URBAINE ENTRE L'AVENUE ALPHONSE MOREL,
LA TRAVERSE FONT LAUGIERE ET LE BOULEVARD GAMBETTA
VIA LE PARC DE STATIONNEMENT LA ROQUE
VENTE APPARTEMENT EN REZ-DE-JARDIN DE LA COPROPRIETE
CADASTREE SECTION BN N° 20 ET JARDIN ATTENANT
CADASTRE SECTION BN N° 19 SIS 19 AVENUE GUY DE MAUPASSANT |
| 2024 - 230 | MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE
VALIDATION DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL |
| 2024 - 238 | ENERGIES RENOUVELABLES
SOLARISATION DU PARC DE STATIONNEMENT JEAN GIRARD
LANCEMENT D'UNE PROCEDURE DE CONCESSION DE TRAVAUX
VALANT AUTORISATION D'OCCUPATION DOMANIALE |

**VILLE DE GRASSE
CONSEIL MUNICIPAL**

2024 - 239

DU 10 DECEMBRE 2024

**DEROGATION AU REPOS DOMINICAL
AVIS DU CONSEIL MUNICIPAL**

RESUME SYNTHETIQUE DU RAPPORT

Depuis 2016, dans le cadre de la loi n° 2015-990 du 6 août 2015, le Maire est autorisé à supprimer le repos dominical jusqu'à 12 dimanches par an, le Conseil municipal doit donner son avis. Pour l'année 2025, la présente délibération propose 12 dimanches dérogatoires et sollicite l'avis du Conseil municipal.

INCIDENCE BUDGETAIRE

SERVICE GESTIONNAIRE	IMPUTATION BUDGETAIRE	MONTANT T.T.C.
MAISON DU COMMERCE	/	/

Madame Marie-Madeleine GUALLINO expose :

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales,

Vu notamment les articles L 3132-26 et R 3132-21 du code du travail,

Considérant que l'article L.3132-26 du Code du travail, tel que modifié par la loi n° 2015-990 du 6 août 2015 confère au maire le pouvoir de supprimer le repos dominical des salariés dans la limite maximale de douze dimanches et ce, au bénéfice de chaque catégorie de commerce de détail.

Considérant qu'il s'agit pour le maire d'autoriser l'emploi de salariés pendant un à douze dimanches déterminés et non pas d'autoriser l'ouverture proprement dite d'établissements commerciaux le dimanche.

Considérant que la loi n° 2015-990 du 6 août 2015 dite loi « Macron » a introduit l'obligation pour le maire d'arrêter la liste des dimanches avant le 31 décembre pour l'année suivante. La désignation des dimanches de l'année 2025 sur lesquels portera la dérogation municipale doit intervenir avant le 31 décembre 2024 après consultation du Conseil municipal, après avis conforme de l'organe délibérant de l'Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) à fiscalité propre, soit la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et doit avoir procédé au recueil de l'avis des organisations professionnelles et des organisations syndicales concernées.

Considérant que la dérogation municipale ne peut être accordée qu'à des établissements commerciaux où des marchandises sont vendues au détail au public. Sont donc exclus tous les établissements qui n'exercent pas à titre principal un commerce de détail.

Considérant par ailleurs que la loi n° 2015-990 du 6 août 2015 dispose que seuls les salariés volontaires, ayant donné leur accord par écrit à leur employeur, peuvent travailler le dimanche sur autorisation du maire (articles L.3132-27-1 et L.3132-25-4) ; que par ailleurs, depuis le 8 août 2015, le salarié peut refuser de travailler le dimanche et, dans ce cas, ne peut faire l'objet d'une mesure discriminatoire dans le cadre de l'exécution de son contrat de travail. De même, le refus de travailler le dimanche pour un salarié ne constitue pas une faute ou un motif

de licenciement. Une entreprise ne peut davantage prendre en considération le refus d'une personne de travailler le dimanche pour refuser de l'embaucher.

Considérant que depuis l'intervention de la loi n°2009-974 du 10 août 2009, le salarié employé le dimanche sur autorisation du maire, doit bénéficier d'une rémunération au moins égale au double de la rémunération normalement prévue pour une durée du travail équivalente. L'arrêté municipal mentionnera en principe cette contrepartie financière obligatoire au travail dominical, étant entendu qu'une majoration de salaire ou une gratification plus avantageuse pour le salarié peut être prévue par une convention ou accord collectif, par un usage ou encore par une décision unilatérale de l'employeur, voire même par le contrat de travail.

Considérant que le salarié dont le repos dominical a été supprimé dans le cadre d'une dérogation municipale a droit à un repos compensateur équivalent en temps. L'arrêté, s'il accorde l'autorisation demandée, doit nécessairement préciser les modalités d'octroi dudit repos compensateur. Si le repos dominical est supprimé un dimanche précédant un jour férié légal (la veille), le repos compensateur sera obligatoirement donné ce jour de fête.

Considérant que l'autorité municipale doit, en effet, obligatoirement choisir une de ces modalités et l'imposer aux employeurs bénéficiaires de la dérogation. Le maire est donc tenu de fixer les conditions dans lesquelles le repos compensateur est accordé : soit collectivement, soit par roulement, de façon anticipée ou non, et ce, dans la quinzaine qui précède ou, selon le cas, qui suit le dimanche travaillé. Dans le souci d'assurer l'égalité des conditions entre établissements concurrents, il ne peut laisser à chacun le choix entre les différentes modalités offertes.

Considérant qu'il est rappelé ici que le repos compensateur constitue un repos supplémentaire venant, par conséquent, s'ajouter au jour de repos hebdomadaire légalement dû. Que dès lors, si le dimanche travaillé est bien évidemment rémunéré et donne lieu, qui plus est, à une majoration de salaire au moins égale à la valeur de la rémunération normalement prévue pour une durée du travail équivalente (*c'est-à-dire une majoration de 100 % au minimum*), le repos compensateur, qui résulte de la suppression du repos dominical, est lui aussi payé.

Considérant que par l'effet de la mensualisation du salaire, le salarié recevra pour le mois où un dimanche est travaillé sur dérogation du maire, son salaire mensuel habituel - qui inclut le paiement du repos compensateur - auquel s'ajoutent la majoration obligatoire pour le travail dominical (*qui, au moins, double le salaire dû pour la journée du dimanche*) et, le cas échéant, la majoration des heures supplémentaires éventuellement accomplies en raison du travail du dimanche.

Considérant que les 12 dimanches proposés pour l'année 2025 sont les suivants :

EQUIPEMENT DE LA PERSONNE : Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'hiver (défini à ce jour aux dimanches 12 et 19 janvier 2025), Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin et 6 juillet 2025), dimanche 31 août 2025, dimanche 7 septembre 2025, les dimanches 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

EQUIPEMENT DE LA MAISON : Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'hiver (défini à ce jour aux dimanches 12 et 19 janvier 2025), Le 1^{er} dimanche des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin 2025), les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

JOUETS ET ENFANTS : Le 1^{er} dimanche des soldes d'hiver (défini à ce jour au dimanche 12 janvier 2025), Le 1^{er} dimanche des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin 2025), dimanche 26 octobre 2025, les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

ANIMALERIE : Dimanche 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

MAGASINS POPULAIRES : Les dimanches 21 et 28 décembre 2025

Les commissions « Optimisation et performance des moyens et ressources », « Equipement et aménagement du cadre de vie », « Vivre ensemble » et « Qualité de vie » ayant été saisies de ce dossier dans leur séance respective du 19 novembre 2024,

- **DONNER UN AVIS FAVORABLE** à la suppression du repos dominical pour les 12 dimanches 2025 suivants :

EQUIPEMENT DE LA PERSONNE : Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'hiver (défini à ce jour aux dimanches 12 et 19 janvier 2025), Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin et 6 juillet 2025), dimanche 31 août 2025, dimanche 7 septembre 2025, les dimanches 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

EQUIPEMENT DE LA MAISON : Les deux 1^{ers} dimanches des soldes d'hiver (défini à ce jour aux dimanches 12 et 19 janvier 2025), Le 1^{er} dimanche des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin 2025), les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

JOUETS ET ENFANTS : Le 1^{er} dimanche des soldes d'hiver (défini à ce jour au dimanche 12 janvier 2025), Le 1^{er} dimanche des soldes d'été (défini à ce jour au dimanche 29 juin 2025), dimanche 26 octobre 2025, les dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

ANIMALERIE : Dimanche 30 novembre 2025, les dimanches 7, 14, 21 et 28 décembre 2025

MAGASINS POPULAIRES : Les dimanches 21 et 28 décembre 2025

Après en avoir délibéré le Conseil Municipal, à l'unanimité des membres présents ou représentés, adopte.

Délibération affichée le **12 DEC. 2024**
suivent les signatures
POUR EXTRAIT CONFORME
Le Maire.


La Secrétaire de séance
Valérie COPIN, Première Adjointe




Certifié exécutoire compte tenu de la publication sur le site internet le **12 DEC. 2024**